

**ESSAI SUR LES GUERRES
CIVILES DE FRANCE: TIRÉ
DE PLUSIEURS
MANUSCRITS CURIEUX**

Published @ 2017 Trieste Publishing Pty Ltd

ISBN 9780649576180

Essai sur les Guerres Civiles de France: Tiré de Plusieurs Manuscrits Curieux by Granet
Voltaire

Except for use in any review, the reproduction or utilisation of this work in whole or in part in any form by any electronic, mechanical or other means, now known or hereafter invented, including xerography, photocopying and recording, or in any information storage or retrieval system, is forbidden without the permission of the publisher, Trieste Publishing Pty Ltd, PO Box 1576 Collingwood, Victoria 3066 Australia.

All rights reserved.

Edited by Trieste Publishing Pty Ltd.
Cover @ 2017

This book is sold subject to the condition that it shall not, by way of trade or otherwise, be lent, re-sold, hired out, or otherwise circulated without the publisher's prior consent in any form or binding or cover other than that in which it is published and without a similar condition including this condition being imposed on the subsequent purchaser.

www.triestepublishing.com

GRANET VOLTAIRE

**ESSAI SUR LES GUERRES
CIVILES DE FRANCE: TIRÉ
DE PLUSIEURS
MANUSCRITS CURIEUX**

ESSAI
SUR LES
GUERRES CIVILES
DE
FRANCE:

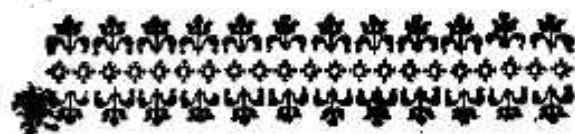
Tiré de plusieurs Manuscrits
curieux.

Traduit de l'Anglois.

DE MR. DE VOLTAIRE.



A LA HAYE,
CHEZ M. G. DE MERVILLE.
MDCCLXXIX.



ESSAI
 SUR LES
 GUERRES CIVILES
 DE
 FRANCE.

HENRI le Grand naquit
 en 1553. à Pau, petite
 ville, Capitale du *Bearn*.
Antoine de Bourbon, Duc de *Ven-*
dôme, son père, étoit du sang
 royal de *France*, & Chef de la
 Branche de *Bourbon* (ce qui au-
 trefois signifioit *bourbeux*) ainsi
 apellée d'un fief de ce nom, qui
 tomba dans leur Maison, par un
 mariage avec l'heritiere de *Bour-*
bon.

La Maison de *Bourbon*, depuis *Loüis IX.* jusqu'à *Henri IV.* avoit presque toujours été negligée, & réduite à un tel degré de pauvreté, que le fameux Prince de *Condé*, frere d'*Antoine de Navarre*, & oncle d'*Henri le Grand*, n'avoit que six cents livres de rente de son patrimoine.

La mere d'*Henri* étoit *Jeanne d'Albret*, fille d'*Henri d'Albret*, Roi de *Navarre*, Prince sans mérite, mais bon homme, plutôt indolent que paisible, qui soutint avec trop de resignation la perte de son Royaume, enlevé à son pere par une Bulle du Pape, apuyée des armes de l'*Espagne*. *Jeanne*, fille d'un Prince si foible, eut encore un plus foible époux, auquel elle aporta en mariage la Principauté de *Béarn*, & le vain titre de Roi de *Navarre*.

Guerres civiles de France. 3

Ce Prince qui vivoit dans un tems de factions & de guerres civiles, où la fermeté d'esprit est si nécessaire, ne fit voir qu'incertitude & irresolution dans sa conduite. Il ne sçut jamais de quel parti, ni de quelle religion il étoit. Sans talent pour la Cour, & sans capacité pour l'emploi de General d'armée, il passa toute sa vie à favoriser les ennemis, & à ruiner ses serviteurs; joué par *Catherine de Medicis*, amusé & accablé par les *Guises*, & toujours dupe de lui-même. Il reçut une blessure mortelle au siege de *Rouen*, où il combattit pour la cause de ses ennemis contre l'intérêt de sa propre Maison. Il fit voir en mourant le même esprit inquiet & flotant, qui l'avoit agité pendant sa vie.

Jeanne d'Albret étoit d'un caractère tout opposé: pleine de

courage & de resolution , redoutée de la Cour de *France* , chérie des *Protestans* , estimée des deux Partis. Elle avoit toutes les qualitez qui font les grands Politiques , ignorant cependant les petits artifices de l'intrigue & de la cabale. Une chose remarquable est qu'elle se fit *Protestante* , dans le même tems que son époux devint *Catholique* , & fut aussi constamment attachée à la nouvelle religion , qu'*Antoine* étoit chancelant dans la sienne. Ce fut par-là qu'elle se vit à la tête d'un Parti , tandis que son époux étoit le jouet de l'autre.

Jalouse de l'éducation de son fils , elle voulut seule en prendre le soin. *Henri* apporta en naissant toutes les excellentes qualitez de sa mere , & il les porta dans la suite à un plus haut degré de perfection. Il n'avoit hérité de son

Guerres civiles de France.

son pere qu'une certaine facilité d'humeur, qui dans *Antoine* dégénéra en incertitude & en foiblesse, mais qui dans *Henri* fut bienveillance & bon naturel.

Il ne fut pas élevé, comme un Prince, dans cet orgueil lâche & efféminé, qui énerve le corps, affoiblit l'esprit & endurecit le cœur. Sa nourriture étoit grossière, & ses habits simples & unis. Il alla toujours nuë tête. On l'envoyoit à l'école avec de jeunes gens de même âge; il grimpoit avec eux sur les rochers, & sur le sommet des montagnes voisines, suivant la coutume du pays & des tems.

Pendant qu'il étoit ainsi élevé au milieu de ses Sujets, dans une sorte d'égalité, sans laquelle il est facile à un Prince d'oublier qu'il est né homme; la Fortune ouvrit en *France* une scène san-

glante, & au travers des débris d'un Royaume presque détruit, & sur les cendres de plusieurs Princes enlevés par une mort prématurée, lui fraya le chemin d'un trône, qu'il ne put rétablir dans son ancienne splendeur qu'après en avoir fait la conquête.

Henri II. Roi de France, Chef de la Branche des Valois, fut tué à Paris dans un tournois, qui fut en Europe le dernier de ces romanesques & périlleux divertissemens.

Il laissa quatre fils, *François II, Charles IX, Henri III.* & le Duc d'Alençon. Tous ces indignes descendans de *François I.* monterent successivement sur le trône, excepté le Duc d'Alençon, & moururent heureusement à la fleur de leur âge & sans postérité.

Le regne de *François II.* fut court, mais remarquable. Ce fut alors